



La DSNA a ouvert les GS 32h et GT effectif en assumant pleinement se servir de la mobilité des contrôleurs comme d'un curseur budgétaire, alors que le faible trafic rend au contraire transparente la formation des agents mutés...

Elle organise ainsi sciemment le déséquilibre en effectif en maintenant les objectifs de gestion en approche, en bridant le nombre d'AVE dans les centres attractifs et en y affectant de nombreuses sorties ENAC, sapant la mobilité des contrôleurs jusqu'à la fin de la décennie. Après avoir défendu, en vain, les équilibres du corps, le SNCTA a décidé de quitter cette mascarade.

Intervient alors la traîtrise des syndicats promettant la mobilité grâce à l'ancienneté centre : soutenant la DSNA dans son exploit historique de destruction de la mobilité, les complices ont fait main basse sur 4 sorties ENAC de CDG pour les affecter dans deux CRNA attractifs, sacrifiant davantage encore la mobilité des contrôleurs des centres du nord.

Ce pillage ne fut possible qu'avec l'aval de l'administration, qui, non contente de détruire chaque jour l'organisation du travail et la motivation des contrôleurs, leur envoie maintenant un message très clair en n'ouvrant aucun poste AVE supplémentaire pour compenser les sorties ENAC détournées.

Organiser ces restrictions de mobilité et le sous-effectif de CDG est une déclaration de guerre. Alors que localement, l'administration veut imposer des RD hors XP et des restrictions de congés hors période de charge, cette décision est sans ambiguïté : CDG sera le grand laboratoire de la DSNA, et les contrôleurs de Roissy seront les rats.

**La DSNA anéantit la mobilité des ICNA et abandonne CDG à dessein.
Les contrôleurs ne l'oublieront pas.**